

VANCOUVER (NOUVELLE BRETAGNE.)

Mgr. Seghers et M. l'abbé Auguste Brabant firent visite l'an dernier aux tribus sauvages répandues sur la côte occidentale de l'île de Vancouver. Ces Indiens, ayant bien accueilli la parole de Dieu, les deux missionnaires sont allés les visiter de nouveau au mois de septembre dernier.

La lettre suivante, écrite par Mgr. Seghers le 4 mars 1875, est la relation de ce second voyage.

I

Nous nous embarquâmes sur le même schooner qui nous avait si heureusement transportés au printemps (1) Partis de Victoria le 2 septembre 1874, nous arrivâmes, six jours après, à Iouclouliet, sans autre accident qu'un échouement de quelques heures sur un banc de sable dont la marée montante nous eut bientôt dégagés. Le 8 septembre, fête de la Nativité de la Sainte-Vierge, nous quitâmes Iouclouliet, sur un petit canot monté par trois Indiens. Nous fîmes, en longeant la côte, 80 milles en trois jours. Arrivés à Nootka, emplacement autrefois occupé par les Espagnols, nous rencontrâmes un navire de guerre anglais. Aussitôt que le capitaine, qui est protestant, eut appris notre présence, il descendit à terre et nous proposa de nous conduire au camp des Kyouquots, terme de notre voyage. Comme notre plan était de nous rendre directement au cap Cook, pour revenir de là à Victoria en visitant chaque camp sauvage de la côte, nous acceptâmes avec reconnaissance l'offre du capitaine. Le lendemain, à 5 heures du matin, nous partîmes de Nootka sur le *Boxer* où nous reçûmes, de la part des officiers anglais, la plus respectueuse et la plus cordiale hospitalité.

(1) Depuis, ce petit schooner a fait naufrage. Quelques heures ont suffi pour le mettre en pièces. Pour nous, c'est une véritable perte.